



MARIE DAUPHIN

## Un air... d'enfance

« Clémentine, quand tu fermes les yeux, tu devines le merveilleux ». Si ces quelques mots font remonter instantanément des souvenirs d'enfance, c'est que vous faites partie de la génération Récré A2. Des mots, des mélodies, une voix devraient se mettre à résonner dans votre esprit avec le souvenir d'un regard espiègle et d'un caractère enjoué... c'est l'effet Marie Dauphin. De Bibifoc à Clémentine en passant par Lady Oscar et bien d'autres séries, c'est tout un pan de vie qui s'exprime avec l'artiste, qui n'est autre que la fille de Pierre Dauphin, professeur de dessin et ancien Président de la 4A. Elle fera la joie des petits et des « petits beaucoup plus âgés », lors de son passage dans notre ville le 13 avril prochain.

**Qu'est-ce que cela fait d'être considérée comme une icône d'enfance par toute une génération ?**

C'est très touchant. Je sais par exemple que certaines petites filles qui naissent actuellement s'appellent Clémentine grâce au générique du dessin animé. C'est une chance de faire partie du bagage émotionnel de tant de personnes parce

que les souvenirs d'enfance et de préadolescence marquent particulièrement une vie. Les musiques des génériques sont associées à un éventail de souvenirs : le goût du BN, l'odeur des pots de colle de l'époque, le cartable. C'est très visible lors des spectacles quand on voit surgir l'émotion des spectateurs, sans qu'eux-mêmes ne la sentent arriver. L'enfant est toujours là,

même s'il a beaucoup grandi. Mon dernier titre, *Au pays d'aujourd'hui*, que j'ai co-écrit, comme la plupart de mes titres, avec Anne-Marie Delès, s'inspire de cela. Cette génération qui est la mienne aussi, a vécu une sacrée épopée entre chute du mur de Berlin, Sida et révolution numérique, pour ne citer que ces événements...

**Et depuis, votre carrière s'est construite, si je vous dis « Souvenirs savon » ?**

Les Bébé Récré A2 viennent à mes spectacles pour *Bibifoc* et repartent en ayant découvert mon dernier album *Souvenirs savons* et de nouveaux titres comme *Madame* sur le thème des femmes battues en milieu bourgeois. On m'attend plutôt sur des sujets plus légers, en tous cas, c'est ce que je pensais avant de jouer le morceau en concert. Mais à bien y regarder, il peut y avoir une autre lecture des titres que je chantais à l'époque – je l'évoquais il y a peu de temps avec un bébé Récré A2 – il m'a démontré que trois titres avaient contribué à une certaine ouverture d'esprit, une voie de construction : *Lady Oscar* pour la différence sexuelle, *Bibifoc* pour l'écologie, *Clémentine* pour le handicap. J'ai pris conscience qu'en réalité, je chantais déjà, à ce moment-là, des textes avec du fond et j'ai continué.

**Entre comédie, chant, cirque, vous êtes une artiste complète...**

J'ai commencé le métier en tant que jongleuse, acrobate, chanteuse, mais je suis arrivée à la comédie par Gérard Cuq. Il est réalisateur et nous avons beaucoup tourné ensemble. Nous avons d'ailleurs des projets d'écritures et de tournages. C'est une voie d'accès qui m'a été offerte avec beaucoup de générosité. J'ai participé à des projets de séries TV comme *Alice Nevers* de Jean-Christophe Delpias, *Profilage*, *Section de recherche*,

*Soeur Thérèse.com*, *Enquêtes réservées*, cependant mes premiers beaux rôles m'ont été proposés par Gérard comme *"L'homme de mon choix"* avec Valérie Kaprisky. Artiste complète, je le suis aussi grâce à celui qui est dans la vie metteur en scène, directeur artistique et mon mari, ami et confident. Derrière un artiste, il y a toujours un collectif, une famille. La mienne se compose entre autres de ma co-auteure, de mes musiciens dont mon "fidèle guitariste" Paul Galiana qui me suit dans tous mes délires. Ainsi, je joue et je chante sur scène, je mêle ces deux formes d'expression artistique à équilibre égal, comme dans les spectacles *Seule en scène* ou *Marie Dauphin se fait la belle...* Avec Gérard, nous vivons une émulation créative constante, pour les spectacles mais aussi dans l'écriture des scénarios. Cela représente un travail assez dense mais nous nous amusons beaucoup. Nous avons actuellement deux séries en projet pour lesquelles nous recherchons des producteurs.

**Où puisez-vous votre inspiration ?**

Partout ! Elle vient non-stop comme une phrase qui jaillit de nulle part, des mélodies ou des consonances qui s'imposent. La pratique du ukulélé, une de mes dernières passions, est un outil de création que je transporte toujours dans mon sac et puis, il y a les rencontres qui nourrissent l'inspiration

artistique. J'ai construit une partie de l'univers que vous pourrez découvrir dans mon spectacle grâce à Daniel, de *La Passerelle.2*, dans le quartier de Bastille. C'est un disquaire à l'ancienne. Il écoute les artistes, leurs créations et lorsque cela rentre en résonance avec lui, il propose une présentation sur scène en show-case devant une trentaine de personnes.

**"Tout seul, on n'est pas assez."**  
Claude Lemesle

Il demande de venir avec son univers. C'est de cette manière que j'ai commencé à cravates assemblées et transformées en chapiteau, rideaux

de scène, costumes et les ombrelles et parapluies... Certaines rencontres permettent aussi d'enrichir et de partager un instant de vie. C'est ce que je cherche à faire lorsqu'avec mes musiciens, j'invite des formations « amateurs » dans les lieux où je joue. J'adore ça ! Je serai d'ailleurs accompagnée de trois ukuléléistes le 13 avril.

**Un message à passer ?**

Être attentif à l'autre... se laisser le temps de le découvrir, avec sa richesse qui ne se voit pas au premier regard. Se laisser surprendre.

**Retrouvez Marie Dauphin accompagnée de ses musiciens « Les percutés » : Paul Galiana, Antoine Lyod, Loris Lyod. Le vendredi 13 avril 2018 à 20h. Réservations fortement conseillées : 01 49 77 80 87 ou par mail [slig4@wanadoo.fr](mailto:slig4@wanadoo.fr)**